

Suétone, La vie des douze Césars, trad. par La Harpe

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire antique](#), [Italie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Suétone, La vie des douze Césars, trad. par La Harpe, 1800-04-16

Peiffer, Jeanne

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7822>

Présentation

Date1800-04-16

Date (calendrier révolutionnaire)26 germ an 8

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0097

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

26. 7^{te} anst.

Je ne puis le lire les deux autres de M. de M., traduits
par la même...
Je vois donc d'abord le traducteur. il écrit par fait
son discours préliminaire d'ailleurs assez bien fait, et
imprimé sur papier philologique, et la langue y paraît
avec toute la rudesse, et le despotisme d'un aggravié
parvenu. - ensuite, il y traite de l'histoire, et propose
la nôtre, comme un champ de bataille, à ceux qui veulent
écrire. - il y parle en vain, et y joint un grand trait
de l'histoire latine. -

les notes, pour un mauvais style, se interrompent
d'un ton trivial, la narration varie d'un historien.
Cette manière de manoir, et la ton d'un livre, que
celui-ci, n'est jamais celui d'une conversation. — la mode
d'être toujours, et vieillie. —

ouvrage de M. de M... par lequel on peut considérer comme
un recueil de Mémoires, que comme une histoire proprement
dite. — il abonde en détails, et les grands événements,
semblent seulement servir de cadre à son travail.
je l'ai parcouru avec intérêt. —

[illegible]

l'Etat. - fructueux pour nous, pour les simples laboureurs de
l'Etat, - comme la dévotion, ce toujours grâces à la
providence. préliminaires essentiels, et amplement l'un
à l'autre commentés. -

Devenu plus célèbre, car il paraît en talent pour
soutenir un engagement politique, cet employé
de l'Etat, qui ne lui contournait que peu. - on n'avait
jamais dans une route illégitime, sans s'attacher par
l'intermédiaire, les partisans; et cet état de l'Etat, montrant
l'écrit d'un gladiateur, donc il s'entourait. - les
institutions l'Etat, et comme la vie humaine, agit et agit
comme tout les dangers d'une enfance délicate, chez vieillards,
et la dévotion. - quelle était une république, ou l'Etat,
était que Citoyen! -

Cet état de la fortune, et rien d'espérance d'opinion
fait, et son dernier combat en Espagne. -

Cet état de la petite dévotion du gouvernement, par
les lois romaines. - il avait l'Etat et l'Etat en marche, je
révèle ces petites, pour me contenter quelquefois, parce que
cet état qui les en rien était pas moins un grand homme.

on vit pendant la guerre civile, les scènes, et les scènes,
renouvelles les prodiges que le patriotisme, inspire l'Etat
la nuit par l'Etat, mais la passion, qui s'élève l'Etat
de l'homme. -

Cet état de la tribune, qui avait fait état de l'Etat

Diadème glorieux par son statut, par ses statuts, et lui-même, avoir regretté l'air d'Antoine. - L'incantation n'est jamais tout prise. -

aucun des statuts de l'Etat, ne lui survenait, tout prise, de more violente. - L'immortel pour une liberté gardée, c'est la parole d'un buche. - L'homme qui l'a été, tout d'iceux avec lui. -

Int. Mure quinquante et une trinité, avoir arraché de ses mains, les yeux d'un prêtre qui l'avait offray, en parolant d'un air lui. - Angelle avoir été cruel, et faible tous ensemble. On s'attache de la terre de son regne, mais le regret étoit voulu, et lui le lui fin vouloir, et lui-même.

Ang. fonda 28. colonies, en Italie. -

Victorinus le grand, fut son contemporain. -

Angelle domo son suffrage en citoyen, dans les comices. Il paroît comme témoin dans les jugements - la harpe remuée avec justice, qu'il en proscrivait ses ennemis, statua toujours dans les formes, lorsqu'il le jugea. - il étoit modeste, on oublie, qu'il avoit été cruel. - C'est qui perdoit avec aine, faisoit gentil à toute moment, la tentant de son caractère. -

Il revint le nom de père de la patrie, par une sorte d'inspiration, universelle, et spontanée. C'étoit un hommage à la paix. -

Angelle fut cruel à l'égard des importunsJulius, il étoit étoit avec son employé l'autorité d'un empereur dans la famille.

il eut des amis. - amicitias, des laintes, neque facile
adhibere, ac constantissima retinere. - non tantum
virtutes, ac merita cuiusque digna prosecutus, sed
vitia quoque, ex felicitate Iuventutis Modica pergit
telleque penetrata la prima la savagardie -

Angustas, en l'âge de Modica même, l'écrivit, et l'ouvrage
fut le plus. il avait écrit plusieurs ouvrages, entre
autres trois livres de la vie. usage que plusieurs
l'ont recueilli sur la vie. - avec Combien d'exactitude,
les Mémoires particuliers de l'histoire, et Combien
en a fait! -

Met. Nivertus au récit des prodiges, qui fut le
sein de la mer, annonçait la fin de l'histoire. - il
cite un auteur marshall, qui lui affirme très frappant,
que la terre, dit-il, avait ordonné la mort de
nouveaux nés. - cette tradition rentre dans celle de l'histoire.

tiberius y est, prononcé dans le tribunal, lorsqu'on
fut le de son père. la nature même par exception. on
exercer l'infance, a parlé en public. -

rien d'abord d'indigne, et de plus terrible, quand
vivait, et les mariages commandés par l'autorité, entre ceux
qui y tenaient par le sang. on fait qu'il n'y a tiberius, la femme
encore pour la seconde fois. - on l'aura a l'histoire. -

tiberius affecta la modération, et la misérables des louanges
c'est de toutes les hypocrisies, celle qui est la plus froide.
Cruautés. -

il en a fait amitiés, - amicitias, des liaisons, neque frictus
admixtus, et constantissime retinuit. - non tantum
virtutes, ac merita cujusque dignè prosecutus, sed
vitæ quoque, et delicta suorum modica perpessus.
telle fut pour eux la première sauvegarde -

Angustæ, au siège de Modène même, libéré, et Comptois
tout le jour. il avait écrit plusieurs ouvrages, entre
autres trois livres de la vie. usage que plusieurs
Rois succédèrent ont suivi. - avec combien de facilité,
les Mémoires particuliers de Titinien, et combien en
en a fait! -

Mut. révertus au récit des prodiges, qui fut le
sein de la mère, annonçeront la destinée d'Angustæ. - il
cite un auteur marathal, qui lui affirme très frappante,
que la senar, dieu, avait ordonné la maternelle
nouveau-né. - cette tradition contre tout cela d'après

tiberius en g. ant, prononça sur la tribune, lors de son
funérailles de son père. la nefaire peine par exception. on
exercer l'enfance, a parlé en public. -

rien d'abord scandaleux, et de plus tirannique, quand
visoral, et les mariages commandés par l'autorité, entraient
qui y tenaient par la sang. on fait qu'il a tiberius, les femmes
enchaînées pour la seconde fois. - on en a fait. -

tiberius affecta la modération, et la méprisait les louanges
c'est de toutes les hypocrisies, celle qui est la plus froide
ou la plus. -

97
je n'ai guère vu de hommes, la vie de l'homme de bien,
celui de la Courante. - on le voit faire en public une gestuelle,
jusqu'à 21. C'est-à-dire, la fin. - L'arbitraire, la violence
et la condamnation, est une chose effroyable. - Les hommes
sont bien méchants! -

Je trouve dans la vie de Caligula, que germanicus
son père, ayant été persécuté par Néron, suivit l'exemple
Constantin de renouer publiquement avec son ennemi, et de s'occuper
aux biens, le soin de sa vengeance, fit lui-même
quelques malheurs. - importante cérémonie!

Caligula, fit un jour livrer aux bêtes, tout les prisonniers
il fermait les granciers publics, et menaçait la populace
de la famine.

quand le bruit de l'assassinat de Caligula se répandit,
on ne voulait pas croire. Chacun voulait un prince
pas lui, ce qui prouve, dit-on, l'absence d'humanité
dans la. - on a vu le même effet produit par la mort
de Maras. -

La fin, et les combats, sont tous établis l'incertitude
liberté. - ils se divisent, ils se font froids. - Le peuple
demande un seul maître, et Claude le premier,
acheta les soldats. -

Claude Mitton un tribunal, avec autant de patience
que de stupidité. -

Il prodigua les ornements du triomphe, on les légions lui

admettre une requête, pour qu'il les ajoutât toujours
à la dignité des procurateurs, afin que les vices de la loi
ne leur fût pas cherché la guerre, à quelque prix que la
fût. —

La décadence des finances de Néron, la conduisit au système
de l'expropriation. — il s'adressa à tout ceux qu'il mettoit en
charge. — soit qu'il mît en œuvre ses. hoc agendum, ou qu'il
quidquam habere. — ce système est la dissolution de la
société. —

Le tableau de la mort de Néron, est terrible, j'en
suis sûr, il ne feroit pas une tragédie bien morale. —
celle-ci est la tienne, n'y tords pas, cette bienveillance
des gens, qui s'y avouent. — il fit beaucoup d'actions
d'un bon prince; mais on étoit si gâté par le mal,
quelque bien. — trois hommes d'illustre, pour les vices
étaient différents, gouvernaient la ville, et les questions
de la République à lui-même. —

Le père de Vitellius, avoit été flatté si bien, qu'il s'en
demanda à Messaline, femme de Claude, la permission
de porter un de ses brodequins, sous la robe. — il l'en tira,
pour la bride d'or. — le père lui donna une statue,
en face de la tribune, avec cette inscription, qu'il est
immobilis, erga principem. —

Mais, appliqué à Valgérie, la tradition de son honneur,
que les maîtres du monde, d'ailleurs, de cette époque, soit de la guerre.

Il fallait que Volpation établisse la ville de Rome,
d'ignorer par les incendies, ce les vint. - Le premier occupé
un d'roi de continuer par un terrain d'villes. - il fit
refaire 2000. tables d'irain, contenant les noms de tous
placités d'un d'quel la fondation de Rome, ce on lui
don la conservation de ces utiles monuments. -

une chose bien loin de nos mœurs, c'est qu'un d'villes
d'un empereur, un bouffon d'un représentant le personnage,
ce le contrefaisant le bouffon de Volpation d'irain, en limitant
combien coûte ma pompe funèbre? Rome d'villes
d'un d'villes, ce jette moi d'ant la tête. -

tout, jusqu'à lui, d'quel anguste, d'villes de mon d'villes.
exemple aux tirant -
je me d'villes, d'villes. d'villes d'villes d'villes d'villes
quand il parloir de bonté. -

Il d'villes, qu'on ne croie les d'villes, d'villes d'villes d'villes
quand il d'villes. - ce d'villes, d'villes d'villes
d'villes d'villes d'villes, qu'on ne tire. -

Antoine d'villes de d'villes d'villes, ce d'villes d'villes.
d'villes. il d'villes d'villes, d'villes d'villes d'villes
d'villes, d'villes d'villes d'villes. -